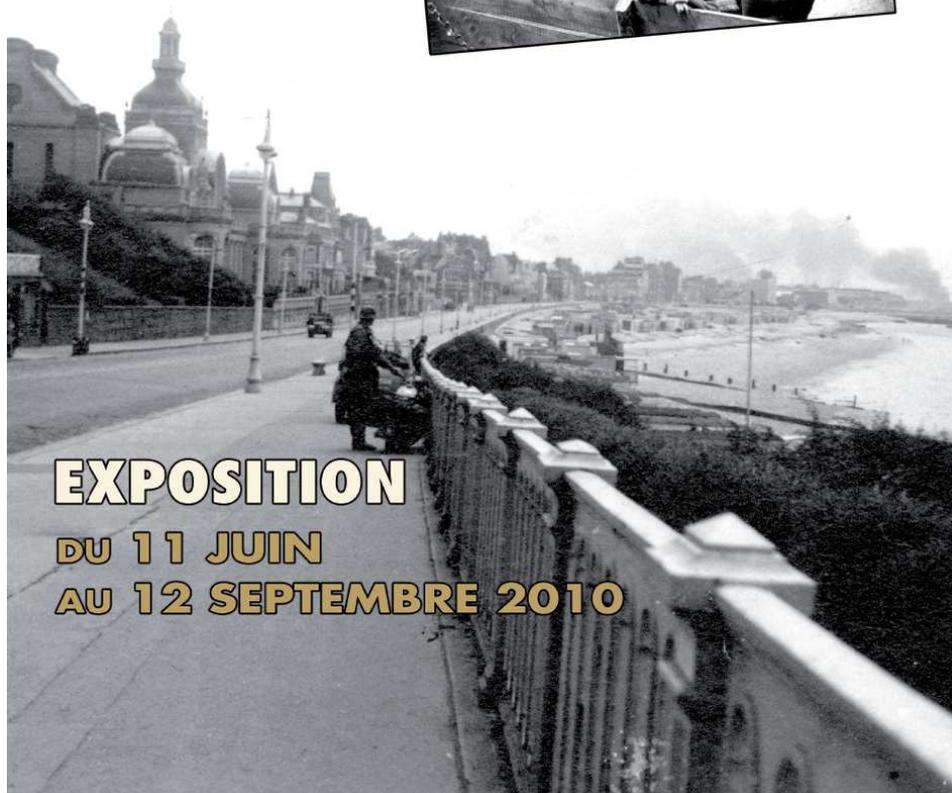
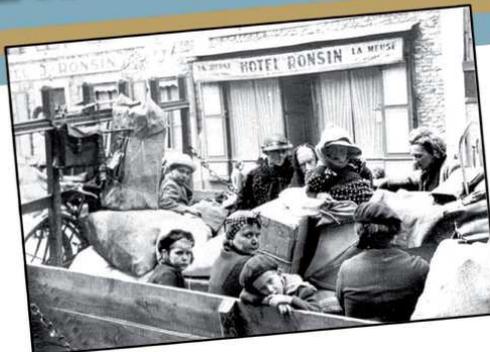


LE HAVRE, JUN 1940

DANS LES SILLAGES DE L'EXODE



EXPOSITION

DU 11 JUIN

AU 12 SEPTEMBRE 2010

Dossier de presse

Exposition du 11 juin au 12 septembre 2010
Espace André Graillet (ancien terminal d'Irlande), Chaussée Kennedy

Renseignements pour la presse et l'envoi de photographies :

Claude Godé : claugo@numericable.com
Philippe Bréban : philippe.p.brebant@sfr.fr
Aymeric Perroy : aymeric.perroy@ville-lehavre.fr



Vue du Havre en 1940, Collection Das Bundesarchiv

Il y a 70 ans, la France était en guerre et en mai/juin 1940, le conflit touchait directement Le Havre. Ce furent tout d'abord des débarquements des troupes anglaises et de matériel. Puis, à partir du 19 mai, les premiers bombardements allemands. En quelques semaines, la panique gagna toute la ville provoquant un exode massif, par la route ou la mer sous les feux de l'ennemi.

Le 11 juin allait devenir la journée noire de l'histoire maritime havraise, de nombreux navires sombrant en rade comme le cargo *Niobé* avec plus de 800 victimes et dont l'épave ne fut retrouvée qu'en 2002.

Cette exposition conçue par l'Association des " Amis des Paquebots et Marine Marchande " en partenariat avec l'Association du Musée maritime et Portuaire et d'autres associations et avec le soutien de la ville du Havre, s'est donnée pour but de commémorer et de faire découvrir cette histoire aux jeunes générations.

Elle se tient du 11 juin au 12 septembre 2010, à l'Espace André Graillet (ancienne gare maritime d'Irlande), chaussée J. Kennedy



Les événements militaires de mai-juin 1940 en Europe et au Havre

En Europe :

10 mai : Les troupes allemandes envahissent les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg, tous trois déclarés comme pays neutres.

14 mai : Violent bombardement de Rotterdam. Le général Guderian traverse les Ardennes et perce le front à Sedan. Cette brèche permet aux troupes de la « Wehrmacht » de remonter vers le nord pour encercler les forces alliées qui étaient en Belgique et dans le nord de la France.

15 mai : Les Pays-Bas capitulent.

18 mai : Prise du port d'Anvers. Poursuite de l'offensive allemande vers le nord de la France.

26 mai : Les troupes alliées sont encerclées dans la poche de Dunkerque d'où 350.000 hommes vont pouvoir évacuer jusqu'au 3 juin.

28 mai : Capitulation de la Belgique.

5 juin : Attaques allemandes sur la Somme et l'Aisne.

9 juin : Les Allemands atteignent Rouen et Elbeuf.

10 et 11 juin : Des troupes françaises et britanniques sont encerclées à St Valéry en Caux par les forces de Rommel. Une partie peut évacuer par mer mais 50 000 hommes, dont 12 généraux, se rendent le 12.

13 juin : Les Allemands entrent au Havre.

14 juin : Ils entrent à Paris, déclarée ville ouverte.

16 juin : Ils atteignent la Loire.

17 juin : Le gouvernement du maréchal Pétain demande l'armistice.

18 juin : Appel du général de Gaulle depuis Londres.

22 juin : Signature de l'armistice à Rethondes.

Au Havre :

18 mai : Afflux de réfugiés du nord-est de la France, de Hollande et de Belgique.

19 mai : Premier bombardement du Havre, le dragueur auxiliaire *Augustin Normand* est coulé dans le bassin de l'Eure (15 victimes).

20 mai : La D.C.A. d'Octeville abat par erreur un avion anglais, qui tentait d'atterrir. Ses 6 occupants sont tués.

21 mai : Le dragueur anglais *HMS Corburn* saute sur une mine magnétique le jour même de son arrivée.

23 mai : Nouveau bombardement de nuit. Un bombardier heurte le câble d'un ballon captif et tombe entre les digues.

25 mai : Le pétrolier américain *Joseph Seep*, touche une mine et coule sur rade.

3 juin : Le pétrolier français *Purфина* explose à 400 m. des digues. Reprise des bombardements, notamment du quartier de l'Eure qui entraîne un violent incendie des Docks et entrepôts.

4 juin : Les Havrais commencent à évacuer la ville, notamment par le bac du Hode.

6 juin : Les autorités militaires font évacuer le quartier des Neiges trop proche des objectifs portuaires des bombardiers.

7 juin : Arrivée du cuirassé *Paris*, escorté du torpilleur *L'Incomprise* et de l'avisos *Epinal*. Entrée de l'avisos *Savorgnan De Brazza*. L'ordre d'évacuation affiché par le maire Léon Meyer est annulé par l'amiral Gaudin de Villaine.

8 juin : Le sous-marin *La Créole*, en cours de construction aux chantiers Augustin-Normand est lancé puis remorqué vers Cherbourg et Portsmouth. Un autre sous-marin, *La Bayadère*, est sabordé sur cale.

9 juin : Opération " Tripoli " : Incendie volontaire des bacs de combustibles des raffineries et entrepôts (C.I.M., Jupiter, Desmarais, Cie Française de Raffinage à Gonfreville l'Orcher).

10 juin : Plusieurs bombardements successifs. Un bombardier allemand, abattu par la D.C.A. tombe quai George V en provoquant un violent incendie qui durera plusieurs jours. Ordre d'évacuation de la population par l'amiral Gaudin de Villaine.

11 juin : Journée noire pour les navires qui partent surchargés de réfugiés: les paquebots *Albertville* et *Général Metzinger*, le cargo mixte *Piriapolis*, les cargos français *Niobé* et *Syrie*, le norvégien *Ellavore*, la malle anglaise *Bruges*, sont coulés. Le cuirassé *Paris*, est touché et rejoint Cherbourg. L'évacuation générale des troupes combattantes est décidée en soirée.

12 juin : Deux avions de chasse allemands se posent sur l'aérodrome du Havre-Octeville en fin d'après-midi.

13 juin : Les autorités militaires quittent Le Havre par mer dans la nuit du 12 au 13. Entrée des Allemands, sans combat. Installation de la " Kommandantur " à l'Hôtel de ville.



Soldats allemands éteignant l'incendie des dépôts pétroliers du Havre, Collection Das Bundesarchiv

L'exode de 1940

L'exode de 1940 se rapporte au flux massif des populations hollandaises, belges et françaises fuyant l'avancée de l'armée allemande en mai et juin 1940. Dans la précipitation, hommes et femmes prennent avec eux ce qui leur paraît indispensable et le moins encombrant. Les plus chanceux ont un véhicule, dans lequel ils entassent les objets de première nécessité, mais la plupart vont à pied, une valise à la main.

Ce phénomène va gêner considérablement les armées françaises et britanniques. Le flot des civils se dirige vers la Normandie, la Bretagne et le Centre. Beaucoup espèrent passer la Seine, mais dès le 8 juin, les Allemands atteignent les rives de la Seine aux alentours de Rouen et bloquent les ponts qui n'ont pas sauté. Vers l'aval, il ne reste que les bacs, des barques ou la solution de rejoindre un port. Ils convergent, ainsi, vers Le Havre d'où il semble plus facile de traverser pour rejoindre le Calvados.



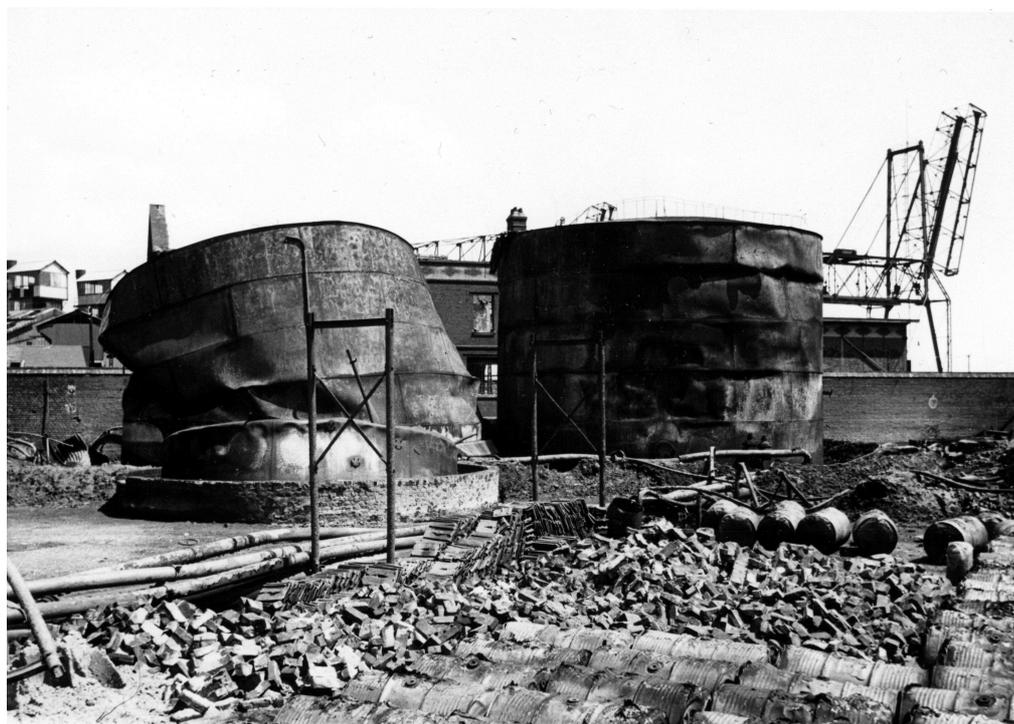
Une famille havraise sur la route, Collection Jean Saillard



L'exode de 1940, Collection Mémorial de Quinéville

Dimanche 9 juin 1940 : Opération « Tripoli »

L'opération " Tripoli " est l'incendie volontaire des bacs de combustibles des raffineries et entrepôts (C.I.M., Jupiler, Desmarais, Cie Française de Raffinage à Gonfreville l'Orcher). Il en est fait de même à Port-Jérôme. Au total, environ 500.000 tonnes sont détruites. Dès lors, une couche opaque recouvre la ville, la plongeant dans une quasi-obscurité tout en provoquant une baisse sensible de la température.



L'incendie des bacs du Havre, Collection Das Bundesarchiv

10-11 juin deux jours noirs pour les navires de l'exode et le *Niobé*, un navire qui a marqué les mémoires

Le *Niobé*

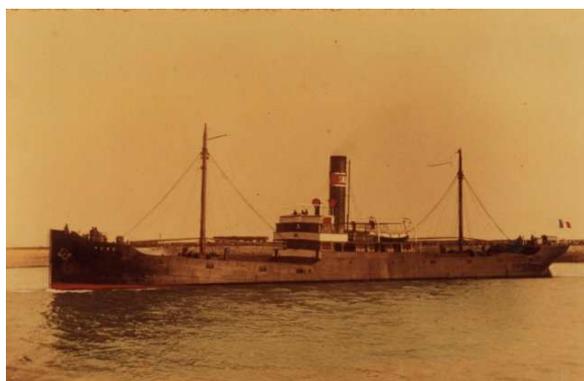
Le *Niobé*, cargo de la Société Navale Caennaise, perpétue, à lui seul, le souvenir de la débâcle de 1940 au Havre. Comme d'autres, il a tenté de ravitailler la poche de Dunkerque avant sa reddition le 4 juin. Réexpédié au Havre sans que ses munitions aient été déchargées, il y arrive le 10 juin avec le *Syrie*. Il semble qu'à son bord se trouvent déjà entre 3 et 400 réfugiés belges et hollandais. Après avoir embarqué de nouveaux réfugiés, il quitte Le Havre le mardi 11 après-midi. Il s'éloigne vers le large en compagnie du *Paramé*, lorsque vers 17h, des avions surgissent. Quatre bombes sifflent dont l'une au moins l'atteint. Sur les 800 passagers estimés, onze survivront au drame, sauvés par le *Cotentin*. Le *Paramé*, lui, est indemne.

La découverte du *Niobé*

Jusqu'à une époque récente, la position de l'épave du *Niobé*, était inconnue ou tout au moins, non identifiée comme telle. Pourtant, elle avait été l'une des plus recherchées tout autant pour son importance historique qu'au sujet d'une éventuelle présence de diamantaires belges et hollandais à bord au moment du drame.

En 2002 différents membres de l'Ecole de plongée Paul Eluard (ASCLPE) du Havre, dont Carl Lenormand, plongent sur une épave au large entre les caps de la Hève et d'Antifer. Intrigués par l'existence significative de munitions sur les lieux, ils s'associent à Franck Pineranda du GRIEME, auteur de nombreuses recherches documentaires sur le *Niobé*. Une nouvelle plongée est organisée le 22 août suivant qui ne révèle rien faute de visibilité suffisante, mais le 19 septembre, les plongeurs parviennent à déchiffrer le nom du navire. Il s'agit bien du *Niobé*.

Au-delà du drame du *Niobé*, la liste est longue des principaux navires détruits comme l'*Augustin Normand*, le *Bruges*, l'*Albertville*, le *Général Metzinger*, le *Syrie* ou le *Piriapolis*.



Le cargo *Niobé*, collection particulière



La découverte du *Niobé*, collection Club Eluard

Quelques jours décisifs

« La guerre éclair », avec la progression très rapide des Allemands sur le sol français, surprend les autorités. Le 13 juin 1940, les troupes allemandes entrent dans la ville du Havre en partie vidée de ses habitants. En moins d'un mois, le pays est à genoux, totalement désorganisé et le gouvernement quitte Paris déclarée ville ouverte et qui est prise le 14. Les jours qui suivent voient la prise du pouvoir par le maréchal Pétain qui demande aux Allemands l'arrêt des combats. Le 22 juin, l'armistice est signé dans la forêt de Rethondes, à l'endroit même où celui de la guerre de 1914-1918 avait été conclu. La France est divisée en deux zones, l'une étant occupée et l'autre libre. Entre-temps, le général de Gaulle, alors en mission à Londres, lance un appel à poursuivre la lutte, le 18 juin. Dans le chaos du moment, cet appel à ne pas se soumettre est l'acte fondateur de la résistance.



Affiche de l'appel du 18 juin 1940, Collection particulière

Autour de l'exposition

Exposition du 11 juin au 12 septembre 2010

Espace André Graillet (ancien terminal d'Irlande), Chaussée Kennedy, ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 h, renseignements : 02 35 25 37 39

Visite guidée de l'exposition 20 juin à 15h

Visite guidée de l'exposition 18 juillet à 15h

Visite guidée de l'exposition 15 août à 15h

Visite guidée de l'exposition 12 septembre à 15h

Le 11 juin à 17h30 :

Commémoration du naufrage du *Niobé* et des autres navires coulés en juin 1940, devant la plaque du *Niobé*, Chaussée Kennedy, devant la Capitainerie

Le mardi 15 juin de 17 h 30 à 19 h30 :

Jun 1940, l'exode vu par les témoins rencontres avec témoignages et présentation historique, Université du Havre, amphithéâtre 6 (rdc bâtiment des UFR FAI et LSH), 25 rue Ph. Lebon

Avec les interventions :

« Juin 1940 en France et en Europe » par Christian Chevandier, professeur d'histoire à l'université du Havre

Présentation du livre « témoignages sur l'exode de juin 1940 en Haute-Normandie » (éditions PTC) par Eric Wauters, professeur d'histoire à l'université du Havre

« Témoignage sur juin 1940 au Havre » (sous réserve) par Max Bengtsson, témoin

« Juin 1940 au Havre » par John Barzman, professeur d'histoire à l'université du Havre

Présentation des sources disponibles aux Archives municipales par Pierre Beaumont et Hervé Chabannes

« Recueillir des témoignages oraux sur juin 1940 dans la région du Havre » par Florence Lemesle,

« Exode au jour le jour, présentation d'un journal écrit lors des événements » par Julien Delente

« L'exode en images » par Sébastien Haule

Le jeudi 17 juin à 18h30

Conférence d'André Bignault : « les navires de l'exode en juin 1940 au Havre »

Société des régates du Havre, Quai Eric Tabarly, 76600 Le Havre, entrée libre

Vendredi 18 juin à 17h,

Commémoration de l'appel du 18 juin à 17 h

Place général de Gaulle

Vendredi 25 juin à 18h15

conférence du Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Reading, Andrew Knapp, « Les bombardements alliés sur la France et en particulier sur Le Havre (1940-1944) »,

la conférence est organisée par le Centre Havrais de Recherche Historique, au Fort de Tourneville, salle Legoy entrée libre.